

Bulletin de l'Entraide - Mai 1964

en majorité protestante: presbytérienne, baptiste, et autres sectes. Nous sommes environ 2 à 3% de catholiques. Avec cette mentalité chrétienne qui domine, le Gouvernement a fait des écoles; les gens en ont bâti eux-mêmes, et maintenant la population scolaire est de 80%. 60% des femmes savent lire et écrire. Les petites filles vont à l'école plus tard que les garçons, parce qu'elles doivent garder la maison, garder les jeunes enfants pendant que les parents travaillent aux champs.

Un homme tout seul ne réussirait pas à faire vivre sa famille. Quand les enfants ont atteint 2 ans et qu'ils peuvent se débrouiller seuls avec les petits frères ou petites sœurs, les parents partent cultiver les champs. Un enfant qui naît, garçon ou fille, est accepté avec la même joie, parce qu'ils apportent la même capacité de travail. Quand ils se marieront, on vend la femme; plus elle est éduquée, plus le prix sera élevé: cela peut aller jusqu'à 400 ou 500 roupies, ce qui veut dire \$200, le prix d'un bon boeuf. Excusez la comparaison. Cela occasionne des difficultés pour ceux qui n'ont pas d'argent.

Dans la vie sociale, avec l'éducation, un grand nombre de femmes ont accédé à une vie professorale; plusieurs enseignent au cours secondaire, au high school. Et même dans le district où je suis, Aidjal, une femme est en charge du high school du Gouvernement. Il y a aussi beaucoup de femmes dans les locaux du Gouvernement, comme secrétaires, comptables, etc. Dans la politique, leur influence est presque nulle; ce sont les hommes qui s'en occupent.

Au point de vue religieux, la femme apporte une contribution assez importante, car, comme on le voit partout chez les protestants, les femmes ont fondé des associations pour propager leur christianisme chez les tribus les plus arriérées qui vivent entre les villages Mizos. A la maison, la femme donne les rudiments de la foi à l'enfant et le conduit à l'église.

Plus les filles ont fréquenté l'école, plus elles ont le souci de la propreté; chez les gens arriérés, règne la malpropreté. Quand l'homme est éduqué, il s'occupe plus de sa femme; ils vivent comme de vrais couples chrétiens. Avec les religieuses indiennes que nous avons depuis deux ans, nous espérons beaucoup, car nos gens sont intelligents. Ils sont très débrouillards et ils imitent facilement ce qu'ils voient faire. Ils sont très bons mécaniciens.

Entre elles, les femmes s'instruisent, surtout pour le tissage, la couture, la cuisine; elles suivent aussi des cours organisés par le Gouvernement. Si nous avions plus de travailleurs sociaux, de religieuses, il y aurait une plus rapide et plus heureuse évolution. Pour les femmes catholiques, nous pouvons dire que vraiment elles sont des chrétiennes convaincues; très souvent, comme ici, elles donnent le ton à la famille et unissent les enfants. Nous espérons que plus tard, grâce à d'excellents couples chrétiens, nous aurons parmi les enfants des vocations pour notre pays.

-O-O-O-O-O-

LA FEMME AU BRESIL

Je ne prétends pas vous donner une théorie, mais plutôt des faits pour vous indiquer le travail des Pères et des Religieuses de Ste-Joix à Sao Paulo. Evidemment si vous connaissez des pères et des religieuses canadiennes qui travaillent au nord du Brésil, ils vous auront dit que c'est une autre mentalité: le nord, une zone rurale où les problèmes sont totalement différents.

Là où je suis, à Sao Paulo, c'est une ville de 5 millions d'habitants. Montréal n'est donc qu'environ le tiers de Sao Paulo. Sao Paulo croît d'un million par deux années ; c'est la ville qui croît le plus vite au monde. Et le progrès technique est incroyable. J'avais été nommé pour les Indes et j'ai été changé de destination à la dernière minute. Etant préparé pour les Indes, j'ai été un peu déçu, car je voulais aller dans la brousse. Mais après quelques années de travail, je me suis aperçu qu'il existait deux types de missionnaires: celui de la brousse et celui de l'asphalte.

Première question: je voulais absolument connaître la république brésilienne; je voulais savoir ce qu'est le Brésil, ce qu'est Sao Paulo. J'ai essayé de faire des contacts avec les gens. Nous y avons un collège; voici un tableau général de nos activités; la ligne maîtresse, c'est surtout l'Action Catholique. Depuis 20 ans, nous avons la J.U.C. (Jeunesse Universitaire) la J.O.C. (Jeunesse ouvrière) et la J.E.C. (Jeunesse Etudiante). Avec cela nous avons une paroisse, un collège et nous travaillons avec les ouvriers sous forme de patronage. Pour voir les choses de près, surtout avec nos étudiants et étudiantes, on est allé à la prison des hommes et à celle des femmes. Evidemment, c'est très dur; il ne faut pas être trop sentimental.

Le Brésil est un pays de 75 millions, dont 50 millions d'analphabètes; près de 60 millions ne prennent qu'un repas par jour; donc sont sous-alimentés. J'ai été surpris par les contrastes énormes: un petit groupe de très très riches et une masse de gens qui vivent dans le sous-développement physique, moral et même physiologique. A la prison, ce fut l'enfer idéal, si on peut parler ainsi, pour rencontrer la délinquance au point extrême. Un petit exemple pour vous montrer qu'à un moment donné, j'ai été ébranlé. Je donnais un cours de religion. Je suis allé à la prison des femmes et j'avais décidé de prêcher sur le Pater noster... Je me disais: c'est là le sujet le plus simple. Après la prédication, une fille de 17 ou 18 ans vint me voir et me dit: " Padre, je trouve bien beau ce que vous avez dit, mais je ne puis comprendre que Dieu est mon Père. Moi, mon père m'a maltraitée depuis que je suis toute jeune; il m'a jeté à la rue quand j'avais 6 ans; à 12 ans, j'ai été victime de la prostitution; à 17 ans, me voici en prison. Mon père, c'est une brute. Alors je ne puis pas comprendre que Dieu soit père."

Je ne puis donc pas lui faire comprendre que Dieu est Père parce qu'elle n'a pas d'exemple concret; la seule possibilité, c'est de lui faire voir un couple heureux, montrant qu'il y a des hommes qui ne sont pas des exploiters. A Sao Paulo, il y a 80,000 prostituées; au point de vue déséquilibre, c'est total. Il fallait donc donner à cette jeune fille l'exemple d'un homme qui peut aimer une femme et une femme capable d'aimer un homme.

Considérons le plan d'Action Catholique. Le P. Gobeil, fondateur de la mission, m'avait dit: " André, si tu veux que la J.E.C. marche, mets les filles dedans ". J'ai trouvé cela drôle. Je ne suis pas misogyne, mais enfin... Quand j'étais dans la J.E.C., il y a 20 ans, cela allait plus ou moins; dès que j'ai mis les filles avec les gars, cela a marché. De fait, la révolution sera faite aujourd'hui par l'Action Catholique.

Dans ce pays, il y a des contrastes effrayants; dans un pays qui se dit catholique à 95%, les gens vont à l'église trois fois dans leur vie; tous sont baptisés; Quand ils se marient, et cela sans savoir au juste ce qu'ils font; et à leur mort. La conscience de leur christianisme est donc très faible. C'est dire que dans l'église ou la sacristie, on n'atteint pas les gens: ni hommes, ni femmes. Mais comme disait le P. Gobeil: " Mets les filles dans l'Action Catholique, ça marchera." Cela a réussi, surtout au collège.

Vous savez que le type latin aime beaucoup parler, surtout de révolution, dans tous les sens du mot. Il faut un changement radical des structures, sinon on aura la révolution violente. Quel est donc le rôle de la femme là-bas? C'est un rôle très important, comme je l'ai constaté. L'homme va prendre plaisir dans la discussion. Dans l'A.C., les filles arrivaient et disaient: vos théories, c'est bien beau, mais qu'est-ce qu'on va faire demain, concrètement? Une révolution, ça se fait concrètement, non pas en théorie. La femme joue donc un rôle important au point de vue Eglise. Et surtout dans l'alphabétisation, pour que le peuple ait une certaine force.

Elèves et professeurs ont découvert une méthode d'alphabétisation fantastique. Ils vont dans les quartiers, et ils trouvent le mot-clef; par exemple, ils ont trouvé que dans un quartier, c'était le mot "brique", puis le mot "salaire", puis le troisième, "travail". Les jeunes filles ont eu assez de constance pour faire ce travail lent, pour comprendre, pour être présentes à un quartier, en chercher le mot-clef et lui donner un sens chrétien. La première caractéristique de la femme, c'est la constance; voilà pourquoi elle va jouer un grand rôle dans la révolution pacifique du pays. Il faut aussi à la femme beaucoup d'intuition afin de montrer aux gens à "politiser" les mots, à leur apprendre où ces mots les mènent. Les jeunes peuvent alphabétiser un million d'individus par année. Dans 5 ou 6 ans, ces gens sauront ce que veut dire le mot "salaire", ce qu'est une "grève"; ils réclameront leurs droits, et ils seront capables de changer tout l'aspect de l'Amérique du Sud.

Deuxième aspect du rôle de la femme: le théâtre, mouvement de culture populaire, c'est-à-dire l'éducation de base. Etudiants et étudiantes ont commencé à entrer sur ce plan-là; je dirais de présence - c'est du moins ce que j'essaie de leur mettre dans la tête - ; il ne s'agit pas de leur donner des cours; il faut être assez simple pour les écouter, soit en prison, soit au quartier ouvrier. Il faut savoir que nos gens, surtout les femmes, ont de l'intuition. C'est une question de mentalité. A 15 ans, le brésilien dit à son garçon: "Tu es un homme; fais ce que tu veux". A 15 ans, le type doit opter s'il doit ou non faire sa religion. Ordinairement, ce sera non, car le père ne pratique pas. Il se dirait peut-être: "Est-ce que je vais imiter mon père?" Cela ne l'intéresse guère et il lâche tout, même s'il fréquente un collège chrétien.

La constance vient de la présence de la femme qui va permettre que le jeune garçon, l'universitaire, l'adulte, va accepter une certaine discipline. L'adolescent est agressif. Les parents vont lui dire: il faut que tu pratiques ta religion; il faut accepter la foi. Il n'en fera rien. Mais quand je passais par la jeune fille, son amie, j'avais beaucoup de chance. Nous avons 13 collèges masculins et 118 collèges féminins religieux. Les garçons ont beaucoup moins de formation que les filles. Quand un garçon aime une fille, c'est sa mère qu'il recherche. Pourquoi? Il ne découvre pas encore l'amour, car son père et souvent sa mère l'ont abandonné à 15 ans ou avant. Il ne voit dans la jeune fille que le substitut de l'homme; il faut essayer de lui faire découvrir une compagne d'éternité. En lui faisant découvrir l'amour humain, on le conduira à l'amour divin; ainsi il se fera un peu d'évangélisation.

Je résume: la femme, au Brésil, se caractérise par ses qualités de constance et d'intuition; elle sait connaître la réalité brésilienne. L'homme fera de très belles conférences, mais en pratique il fera le contraire. La femme a moins d'agressivité intellectuelle, mais elle domine sur le plan humain et sur le plan religieux. C'est pourquoi la femme joue un rôle privilégié au Brésil.